

Rions un brin

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **18 (1990)**

Heft 68

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-242428>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

3. 12.00 h. Banquet, suivi du cortège, départ Place de la Poste. Le cortège folklorique sera entraîné par trois fanfares.
4. Proclamation du résultat du Concours littéraire en patois.
5. Productions des différents groupes, plus jeux divers, tombola, etc.
6. Proclamation du nom : Concours de la poupée''.
7. En fin d'après-midi, clôture de la fête et dislocation des groupes.

Le prix d'entrée de même que l'insigne sont compris dans le prix du "Livret de fête", de même que le banquet du 20 mai. Le livret de fête peut être obtenu au prix de Fr. 35.-- chez M. Gilbert Cortat à 2842 Rossemaison (JU).

H. Bron

RIONS UN BRIN.....

— Où allez-vous habiter cet été? — Moi.... chez ma belle-mère. — A l'époque des fortes chaleurs!.... Vous n'y pensez pas. — Au contraire.... Sa vue me refroidit!

* * *

M^{me} C... est gravement malade: — Je veux la voir, je veux la voir! dit son gendre. — Impossible, monsieur, répond la garde-malade; la moindre émotion peut la tuer raide! — Raison de plus, s'écrie le gendre..... « égaré par sa douleur. »

* * *

C'était au milieu du repas de noces. On parlait de longévité. — Dans notre famille, dit belle-maman, on vit très vieux. Ainsi, mon père, qui était pharmacien, est mort centenaire. — Ah! vous ne m'aviez pas prévenu! dit le gendre d'un ton de reproche.

Après ce dernier trait, tirons le rideau : c'est le bouquet... Mais que d'autres ne pourrais-je pas encore citer, et des plus authentiques, et... pas plus édifiants! Oh! les monstres!!
